

## SHORT NEWS

**France : Hollande et Valls déchus de soutien**

(da) - C'était une des mesures phares du gouvernement français après les attentats du 13 novembre, qui lui avait valu les foudres d'une grande partie de la gauche, y compris dans ses propres rangs : la déchéance de nationalité pour les terroristes reconnus coupables. Alors que celle-ci était d'abord prévue pour les seuls binationaux, les reproches de créer deux classes de citoyens français - ceux, binationaux, pouvant être déchus de leur nationalité, et les autres - avaient fait changer d'avis le président Hollande et son premier ministre Manuel Valls. Finalement, l'Assemblée nationale, à majorité socialiste, avait voté la déchéance pour tous, tout en assumant le risque de créer des apatrides. C'était sans compter avec le Sénat, à majorité de droite, qui vient de considérablement compliquer les choses pour Hollande. En effet, la haute chambre a elle aussi voté un texte sur la déchéance de nationalité, mais différent de celui voté par l'Assemblée : pour le Sénat, la déchéance doit être réservée aux seuls binationaux. Or, pour que le Congrès, qui réunit Sénat et Assemblée nationale à Versailles, puisse modifier la Constitution, le projet de révision concerné doit être voté en termes identiques par les deux chambres. La droite sénatoriale a d'ores et déjà annoncé qu'elle ne reculerait pas d'un poil, tandis qu'il semble très difficile de réunir les députés de gauche derrière la déchéance pour les seuls binationaux. Un véritable casse-tête pour Hollande, qui semble de plus en plus déchu de soutien politique.

**Loi sur la nationalité : l'Asti et le Clae plutôt déchus**

(da) - Après les partis politiques, c'est au tour de la société civile de se prononcer sur la réforme de la loi sur la nationalité (woxx 1363). L'Asti et le Clae ont donc pris position cette semaine. Tandis que l'Asti parle d'un « bon projet de loi » et salue le retour au « statu quo de 2008 », le Clae constate que le texte proposé « relève d'un consensus mou et ne fait pas acte volontaire d'ouverture ». L'Asti, qui ne semble pas enthousiasmée outre mesure par le projet de loi, salue le fait que le gouvernement a choisi de réécrire de fond en comble la loi sur la nationalité et se réjouit de la clarté et de la cohérence du texte. Elle relève d'ailleurs quelques « avancées indéniables », comme l'introduction du droit du sol à partir de la première génération. Par ailleurs, l'Asti s'interroge quant à l'exigence de fréquentation d'un cours de langue luxembourgeoise d'une durée de 24 heures pour les personnes qui résident au Luxembourg depuis au moins 20 années. Tout en se demandant à quoi pourraient bien servir 24 heures de cours, l'association s'interroge sur le fait que ces cours devront obligatoirement être organisés par l'Institut national des langues : le gouvernement n'aurait-il pas confiance dans les autres acteurs ? Plus généralement, l'association critique la volonté « de ramener l'accès à la nationalité à la seule langue luxembourgeoise et d'écarter de facto les deux autres langues du pays ». Du côté du Clae, le jugement est plus radical : si le comité se réjouit de l'introduction du droit du sol et de l'abaissement de la durée de résidence, il « ne peut que regretter le manque de volonté et de vision du Conseil de gouvernement qui a adopté un accord a minima ». Dans la ligne de mire : le « manque de cohérence et de clarté », le rétropédalage du gouvernement concernant le niveau de langue luxembourgeoise requis et, enfin, le fait qu'on a laissé tomber deux dispositions facilitant l'accès à la nationalité respectivement pour les réfugiés et pour les personnes n'ayant pas réussi le test de langue, mais justifiant d'une présence de huit ans sur le territoire luxembourgeois et d'une participation à 100 heures de cours de langue. Et, tandis que l'Asti se réjouit d'un supposé retour du principe de « simplification administrative » à travers la réintroduction de l'acquisition de la nationalité par voie d'option, le Clae y voit plutôt une sorte d'imposture : les conditions requises pour l'option seraient en effet les mêmes que celles requises pour la naturalisation. Si le gouvernement semble donc avoir réussi à trouver un accord avec une large partie de l'opposition, la société civile, elle, reste critique.

## NEWS

ATTENTATE IN BRÜSSEL

**Keine europäische Antwort**

Danièle Weber

**Islamistische Terroristen agieren international. Doch der Sicherheitsapparat, der ihnen hinterher ist, tut sich schwer damit, nationale Grenzen zu überwinden.**

In Brüssel stehen die Menschen unter Schock. Am Dienstag passierte das, vor dem nationale sowie internationale Behörden und Experten wiederholt gewarnt hatten. Nur wenige Tage, nachdem einer der Hauptverdächtigen der November-Attentate von Paris festgenommen wurde, und zweieinhalb Monate, nachdem in Brüssel der „niveau d'alerte“ von drei auf zwei zurückgeschraubt worden war, schlugen in Belgien ansässige Selbstmordattentäter zu.

Auf die Frage, ob diese grausamen Anschläge verhindert hätten werden können, gibt es keine Antwort. Dass die Täter in einem solchen Moment frei agieren konnten, hinterlässt ein Gefühl der Verzweiflung. Denn obwohl das Umfeld von Saleh Abdeslam im Fokus der Ermittler stand, ahnten diese offensichtlich nichts von den Plänen der Gruppe.

Nun ist es wieder so weit: Nach den Anschlägen in Paris gegen Charlie Hebdo und den jüdischen Supermarkt im Januar vergangenen Jahres und nach den Attentaten im November, ebenfalls in der französischen Hauptstadt, wird zum dritten Mal innerhalb von 14 Monaten europaweit der Ruf

nach einer engeren grenzübergreifenden Zusammenarbeit der Behörden laut.

Die Forderungen, die auf den jeweils unmittelbar nach den Attentaten einberufenen EU-Innenministertreffen festgehalten wurden, ähneln sich. Etwa die, dass die Mitgliedstaaten enger mit den beiden europäischen Behörden Europol und Eurojust zusammenarbeiten sollen. Oder aber, dass EU-Länder „sicher stellen, dass nationale Behörden systematisch die Daten verdächtiger Auslandskämpfer“ in das Schengen-Informationssystem eingeben und einen gemeinsamen Umgang mit der Datenbank garantieren, so wie es die Innenminister im November festgehalten haben.

**Die nationalen Grenzen der Geheimdienste**

Doch verbessert hat sich die europäische Zusammenarbeit innerhalb des vergangenen Jahres trotz der Ereignisse in Paris bislang kaum. Daran änderte auch das im Januar gegründete Europäische Counter Terrorismus Zentrum (ECTZ) bislang noch nichts. Das ECTZ müsse „erst noch aufgebaut werden“, sagt der grüne Europa-Abgeordnete Claude Turmes. „Wenn wir tatsächlich einen grenzfreien Schengenraum erhalten wollen, muss der Datenaustausch der Behörden verbessert werden“, so Turmes.



FOTO: VALENTINA CALAFIUCKR

Neue Gesetze braucht es dazu nicht, man solle erst einmal die bestehenden nutzen, erklärte die CSV-Europa-Abgeordnete Viviane Reding gegenüber dem Radio 100,7. Das betonte auch EU-Kommissar Dimitris Avramopoulos. Er forderte am Mittwoch in Brüssel die Mitgliedstaaten dazu auf, „mehr Vertrauen untereinander zu haben“.

„Wir verfügen über die notwendigen Gesetze für eine engere Zusammenarbeit“, sagte er. „Sie müssen auch genutzt werden“, fügte Avramopoulos hinzu und führte das Beispiel der jüngsten Attentate an. Die mutmaßlichen Täter „haben drei Balkanstaaten und vier EU-Länder bereist“, sie waren den lokalen Geheimdiensten bekannt. „Dennoch wurden die Daten nicht ausgetauscht.“

Die mangelnde Bereitschaft, vorhandene Datenbanken mit den entsprechenden Informationen zu füttern, beklagte ebenfalls der deutsche Innenminister Thomas De Maizière: Nicht einmal die Hälfte der EU-Mitgliedstaaten beteiligten sich am automatisierten Ausgleich von Fingerabdrücken oder DNA-Daten in der dafür vorgesehenen Eurodac-Datei.

Im November hatte Dimitris Avramopoulos der Ministerrunde einen Vorschlag mit auf den Weg gegeben, von dem er selber sagte, es handele sich wohl eher um eine „verfrühte, konzeptionelle Idee“: die Einführung eines Europäischen Geheimdienstes.

Dazu bedürfe es jedoch einer Vertragsänderung, kommentierte damals der EU-Koordinator zur Terrorismusbekämpfung den Vorstoß des EU-Kommissars. In der Tat stehen die Geheimdienste unter nationaler Leitung. Kaum ein EU-Land wäre bereit, dies zu ändern.

Ein verstärkter Austausch von Informationen scheint, trotz Terrorgefahr, der Natur der nationalen Spitzendienste zu widersprechen. Präventiv sei er, aufgrund des Ausmaßes der gesammelten Daten, in der Praxis nur schwer durchzuführen, erklärte Thomas Renard vom Egmont-Institut in Brüssel, einem Think Tank, der dem belgischen Außenministerium angegliedert ist, gegenüber dem Radionetzwerk Euranet Plus. Zudem verfüge jede Behörde meist nur über wenige Puzzlestücke und beim Austausch der Gesamtheit ihrer Informationen drohten wichtige Details verloren zu gehen.

Doch bislang fehlen auch simple Grundangaben in den Datenbanken. Von den rund 5.000 Auslandskämpfern aus Europa, die sich derzeit in Syrien, dem Irak und anderswo aufhalten, ist Europol lediglich der Name von knapp der Hälfte bekannt.



FOTO: VALENTINA CALAFLICKR

**Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause**  
... auf Papier oder als PDF - Sie haben die Wahl!

**Je vous apporte le woxx gratuitement**  
**à domicile pendant 6 semaines**  
... sur papier ou au format PDF  
- vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement  
Tél.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

## POSTES VACANTS AUPRES DE L'ÉTAT

LE MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE ET DE LA RÉFORME ADMINISTRATIVE SE PROPOSE D'ENGAGER PLUSIEURS EMPLOYÉ(E)S DE L'ÉTAT POUR LES BESOINS DES DÉPARTEMENTS MINISTÉRIELS, ADMINISTRATIONS ET SERVICES DE L'ÉTAT. LES DÉTAILS RELATIFS AUX BESOINS EN PERSONNEL ET AUX DESCRIPTIONS DE POSTES PEUVENT ÊTRE CONSULTÉS SUR LE SITE DU MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE ET DE LA RÉFORME ADMINISTRATIVE.

[WWW.FONCTION-PUBLIQUE.PUBLIC.LU](http://WWW.FONCTION-PUBLIQUE.PUBLIC.LU)

DERNIER DÉLAI POUR L'ENVOI DES CANDIDATURES:  
Vendredi, le 1<sup>er</sup> avril 2016

Renseignements (uniquement le matin)  
de 8h00-12h00: 247 83113; 247 83115

(Communiqué par le Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative)



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Fonction publique  
et de la Réforme administrative